

La petite reine entre dans la course



Dominique Mislin, un coursier qui roule écologique. Le-DL / Norbert FALCO

Livrer des colis, lettres ou objets divers, dans un temps réduit. C'est le défi que Dominique Mislin a voulu se donner en créant il y a trois mois son entreprise de livraison à vélo, Écolocolis. C'est rapide, et pas polluant. On surfe allègrement sur la vague écolo et on agit enfin, pour de bon. Les clients pressés seront laissés sur le carreau, soufflés par la rapidité de ces acrobates du macadam, ces marathoniens de l'asphalte ou ces diables des trottoirs. Il suffit d'avoir le souffle, les jambes et une bonne connaissance de la ville.

Brevet d'État de VTT, ce Strasbourgeois d'origine a grandi dans une ville où le vélo à toute sa place. Ancien depuis plusieurs années maintenant, il participe à la promotion du deux-roues à travers la manifestation "Festivélos". Et s'enflamme pour les belles pentes du Semnoz. Ce sont les coursiers de Lausanne,

en Suisse, qu'ils l'inspireront au moment de créer sa société, une EURL (entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée), où il campe à la fois l'employé et l'employeur.

Dominique pédale déjà entre 60 et 80 kilomètres par jour

Dominique Mislin avale les kilomètres à vitesse grand V et déroule les performances sans polluer. Quoi qu'il arrive. Qu'il neige ou qu'il vente, qu'il fasse nuit ou que ça embouteille sérieusement sur la rocade. Suffit d'avoir l'art et la manière de passer à travers les gouttes et de contourner les véhicules polluants.

Mais parfois, entre deux courses, quand le ciel du Pâquier offre sa plus belle couleur, Dominique se dit qu'il est chanceux « de pouvoir

se faire plaisir tout en travaillant ». À régime réduit en ce moment, compte tenu de son activité naissante, Dominique pédale déjà entre 60 et 80 kilomètres par jour. Entre deux courses, il faut démarcher les clients et cela occupe 50 % de son temps. Dominique est confiant, s'octroyant même le luxe de ne pas faire d'étude marché. Il roule pour l'hôpital ou distribue le magazine de la ville d'Épagny, effectuée des livraisons pour des coopératives bio et projette de le faire pour des restos, armé d'une remorque.

Sa carte de visite, contrairement aux concurrents motorisés, c'est l'image. Contre le réchauffement climatique, « le vélo, c'est une vraie solution, et une véritable alternative à la voiture », prêche ce converti. « Je me déplace sur toute l'agglomération, et le tarif varie en fonction de la zone selon un système de bons ». La course moyenne est à 8€. Le coût de l'essence en

REPÈRES

LES COURSIERS À VÉLO EN FRANCE

- À Paris : Urban Cycle et Vélocité.
- À Lyon : Becycle.
- À Lille : Vélo Express.
- À Strasbourg : Tomahawk Messenger.
- À Angers : la cyclopostale.
- À Nancy : Becycle.
- À Grenoble : Becycle.
- À Dijon : Becycle.
- À Saint-Étienne : les Coursiers Verts.

moins fait dégringoler le prix. Un autre argument qui pèse lourd dans la balance aujourd'hui.

À l'investissement, pour seul investissement : une tenue de parfait coursier. Vélo, sac à dos étanche, veste, short, casque estampillés de la nouvelle griffe. Sur le logo imaginé par le jeune créateur d'entreprise, deux des "O" de "Écolocolis" représentent les roues d'un vélo.

Quand Dominique arrive jusqu'à son destinataire, le verre d'eau et le sourire en face sont monnaie courante. L'initiative appelle les encouragements et il bénéficie d'un vrai capital sympathie. « Les gens qui font appel à moi ont l'impression de faire une bonne action pour l'environnement ».

Écolocolis sera d'ailleurs présent sur un stand du village du développement durable, place François-de-Menthon, les vendredi 3 et samedi 4 avril. Un bel exemple, à Annecy, d'éco-mobilité.

Catherine MELLIER

POUR EN SAVOIR PLUS

Le site : www.ecolocolis.fr ou info@ecolocolis.fr